

### Pistes de réflexion

- M'arrive-t-il de faire des comparaisons, des 'paraboles' pour m'expliquer ou expliquer une situation ?
- Dans ma vie quotidienne, familiale, professionnelle, suis-je naturellement patient ? Patience rime avec espérance...même dans la souffrance !
- Suis-je de la civilisation Kleenex : j'aime, j'ai envie, j'achète, je jette ?
- La nature m'est-elle source d'admiration et de ressourcement ? Quels sont mes gestes, mes réflexes pour sa protection ?
- Ai-je conscience que le germe d'amour pour les miens est toujours en croissance ? La transformation de ce germe avec/sans crise ou inquiétude ?
- Ma maison est-elle lieu de paix ou lieu de tension ?
- Ce qui est important -l'amour- se cache dans le quotidien, dans la banalité, le stress de ma vie. Est-ce que je sais prendre du temps pour moi et pour l'autre/les autres...?

- Est-ce que je considère le paysan/jardinier comme un coopérateur du Père ? Quel est mon regard sur le paysan de la France profonde ?
- Y a-t-il des signes du Royaume de Dieu autour de moi ?
- La Parole de Dieu est semence, elle repose en moi, vit en moi, constamment, est-ce que je l'écoute ? Elle est puissante, je la mets en pratique ?
- Tous les oiseaux trouvent place sur les branches, est-ce que je laisse les 'oiseaux migrateurs' se poser ?
- J'ai semé, apparemment rien ne pousse : je désespère ou je fais confiance, je fais du forcing, du prosélytisme ?
- A Dieu l'impossible, à moi le possible...laisser Dieu être Dieu ! M'est-il possible de développer les talents reçus pour la mission ?
- L'inaccompli est d'aujourd'hui, le reconnaître c'est s'ouvrir à l'invocation, à l'attente du salut...la patience me donnera alors de tenir et de soutenir, en quoi cette patience est différente de celle d'avec les enfant, les autres ?
- Ne vois-je vraiment rien grandir, n'y a-t-il pas de nouvelles pousses attirées par le Soleil ? Suis-je uniquement dans un temps de semailles ?
- L'humilité de Jésus... petit d'homme et Fils de Dieu... la grandeur se révèle dans l'humilité... où en suis-je avec l'humilité ? N'être plus dans le faire mais dans l'être. Le charisme du Christ attirait les disciples vers Père.

*Notre site : [lesfraternitesdelaparole.fr](http://lesfraternitesdelaparole.fr)*

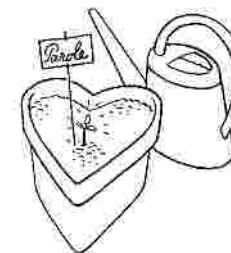
### Prière conclusive

Père, ta nature est une merveille, le grain se transforme et donne le pain. Esprit-Saint aide-moi à discerner les transformations, nécessaires dans ma vie pour grandir et la grâce de reconnaître ton œuvre dans ces transformations.



*11<sup>ème</sup> dimanche ordinaire b*

14 juin 2015



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 4, 26-34*

<sup>26</sup>En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : <sup>27</sup> nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. <sup>28</sup> D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. <sup>29</sup> Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » <sup>30</sup> Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? <sup>31</sup> Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. <sup>32</sup> Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » <sup>33</sup> Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. <sup>34</sup> Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

**Votre pique-nique est prêt ? A vendredi !**

### *Lecture du livre d'Ézékiel (17,22-24)*

Ainsi parle le Seigneur Dieu : À la cime du grand cèdre, à son sommet, je cueillerai un jeune rameau, et je le planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je le planterai. Il produira des branches, il portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Tous les passereaux y feront leur nid, toutes sortes d'oiseaux habiteront à l'ombre de ses branches. Et tous les arbres des champs sauront que c'est moi, le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Moi, le Seigneur, je l'ai dit, et je le ferai.

**26-29** Cette parabole qu'on ne trouve que chez Marc exprime la confiance de Jésus et des premiers chrétiens en l'oeuvre de Dieu qui fait arriver son Règne. Rien ne pourra s'opposer à sa lente réalisation. Les chrétiens de tous les temps sont encouragés à partager cette confiance. C'est aussi l'enseignement de la parabole de la graine de moutarde : le caractère fragile des débuts ne doit pas refroidir l'ardeur des témoins de l'Évangile.

**27** L'homme a fait sa part. Maintenant, la croissance ne dépend plus de lui. Des forces mystérieuses commandent la croissance de la semence.

**28** *D'elle-même* la terre féconde la semence. *L'homme* n'a qu'à attendre dans la confiance et la sérénité que la croissance suive toutes les étapes normales. Ainsi, l'apôtre doit compter sur Dieu; il ne lui suffit pas de travailler, encore moins de s'agiter!

**30-32** L'élément essentiel de cette parabole est la *disproportion* évidente qu'on voit entre l'état originel et le plein épanouissement d'un grain de moutarde, c'est-à-dire entre le ministère de Jésus où le Royaume de Dieu commence à être annoncé et réalisé, puis le moment où il s'étendra à tous les peuples. La parabole visait à nourrir la foi et l'espérance des disciples.

**33** Les paraboles de Jésus *font connaître* sa pensée. Elles ont pour but de *révéler* le message évangélique. Mais l'intelligence que les auditeurs ont de ces paraboles *varie* selon leurs dispositions personnelles. Seule toutefois une *explication* fournie par Jésus pouvait donner une pleine intelligence de la parabole (v. 34). Voir Mt 13,3 note.

**34** Chez Marc, les disciples vont occuper une place de plus en plus importante. Ils représentent tous ceux qui accueillent Jésus avec de bonnes dispositions et qui vont pénétrer son mystère. -- Jésus sera ainsi conduit à donner aux *disciples* un enseignement nouveau sur les voies de Dieu, sa propre personne et le Royaume qu'il inaugure.

*Les Évangiles, Ed. Bellarmin*

*Jésus compare le Royaume de Dieu à la semence qui tombe en terre et qui produit du fruit. En son temps, ce fruit sera récolté. Donc, le Royaume connaît un début (la prédication de Jésus, sa personne), un développement dans le temps (celui de l'Église) et une fin (la moisson eschatologique). La semence est chargée de vie et grandit spontanément.*

S'il est vrai que l'homme ne connaît pas l'heure de l'accomplissement du Royaume, la semence atteste que viendra le moment de la récolte finale, de la moisson. C'est vers cet accomplissement qu'il faut regarder et pas à la résistance ou au refus que la semence évangélique connaît (et connaîtra toujours) dans son devenir historique. En un mot, il faut apprendre à regarder le présent à la lumière de la patrie. Certes, cela ne favorise pas le désengagement; au contraire, le croyant est bien conscient de l'ap-

port qu'il doit donner à l'avènement du Royaume, mais en même temps, il a confiance dans l'action secrète et efficace de l'Esprit.

Le Royaume n'est pas une réalité à forcer (zélotes d'hier, activistes chrétiens d'aujourd'hui) et il n'est pas non plus le fruit d'une efficacité organisée mais un don à accueillir avec gratitude et reconnaissance.

Jésus compare le Royaume à la plus petite des graines, celle de la moutarde qui, une fois poussée offre un abri aux oiseaux qui y font leur nid. Ainsi en est-il du Royaume : un début très modeste, sans clameurs mais qui tout au long de l'histoire grandit jusqu'à devenir un arbre majestueux à l'ombre duquel les nations trouveront un abri.

L'espérance de l'accomplissement ne doit pas faiblir; *c'est une espérance sûre parce qu'elle se fonde sur la Parole même de Jésus.*

Aujourd'hui aussi, l'Église connaît des échecs dans l'annonce de la bonne nouvelle, dans son témoignage au monde et même dans la structure qui la gouverne. Elle ne doit pas s'en étonner. Encore aujourd'hui, en nous, dans notre vie personnelle et dans nos communautés, la Parole de Dieu rencontre des obstacles énormes à cause de notre égoïsme, de nos compromis avec le monde et sa mentalité hédoniste.

Les deux paraboles nous invitent à avoir davantage confiance en Dieu et à soutenir la fatigue du présent avec patience. Dieu agit dans l'histoire.

Concernant la patience, nous ne devons pas oublier son double aspect de persévérance et de capacité de juger et sentir en grand, véritable art de vivre ce qui n'est pas accompli. Seul celui qui reconnaît l'inaccompli s'ouvre à l'espérance, à l'invocation et à l'attente du salut promis par le Seigneur. Comprise ainsi, la patience donne une force qui forme des hommes et des femmes capables de soutenir les autres dans le labeur de leur cheminement existentiel.

*Puis, il ne faut pas oublier que le temps présent est le temps des semences et pas des grands arbres, le temps de semer plutôt que de récolter.*

Certes, il faut aussi regarder vers l'arbre, vers la grande récolte, mais pour comprendre aujourd'hui la force et l'importance de la semence. Dieu n'opère pas le salut de l'homme dans le bruit mais dans le silence, d'une manière efficace mais cachée. Dieu est caché sous les apparences de ce qui est petit, insignifiant. C'est là, cependant, qu'il manifeste sa puissance, c'est là que l'impuissance de la croix triomphe.

*Alexandre C. osb*